

Une femme peut en cacher une autre

Quotidiennement, de plus en plus vite et en grande quantité, nous sommes bombardés d'informations. Le tri reste délicat à faire, voire impossible. Ainsi, nous avalons nouvelle après nouvelle sans le nécessaire temps de la réflexion. Parfois, certains thèmes sont abordés à foison, comme si la mémoire collective devait se trouver enfin son cheval de bataille. A nouveau, la marmite est remplie à ras-bord de faits et gestes et la subtilité du contenu nous échappe. Ces derniers temps et parfois à l'écoeurement, on a beaucoup parlé du climat et des méfaits des produits carbonés, de l'énergie renouvelable qui se fait attendre, de la sécheresse et du manque d'eau plus ou moins critique selon les situations et de la condition de la femme, mal traitée et pas considérée.

Cette femme dont on parle, c'est celle qui est battue, qui est violée et que l'on paie moins à formation égale. On en vient même à s'étonner de la place de plus en plus marquée que la femme prend dans la vie politique et civile. Dans tout cela, il y a aussi les femmes qui réussissent et qui s'imposent non pas comme des victimes permanentes, mais comme des gagnantes qui influencent à leur façon notre société.

Mais, il y a aussi la face cachée de la femme dont on ne parle jamais et qui est beaucoup moins sympathique. Quand une famille est victime de l'intrusion d'une femme amoureux d'un fils et qui fait le vide autour d'elle et surtout de lui. On pourrait aussi parler de la femme machiavélique qui refuse de se séparer de son mari et qui prend en otage les enfants communs, les manipulent comme elle manipule la justice durant des années ! Dans les deux cas, l'homme devient la victime expiatoire dont le martyr peut durer une vie. Il n'y a pas de coups, pas de viole, mais un

acharnement sans issu pour l'homme et sa famille proche indirectement victime aussi. Cette famille que l'on prive de ses petits-enfants sans ne pouvoir rien faire. La femme violée peut porter plainte. La grand-mère interdite de son petit-fils ou de sa petite-fille n'a que ses yeux pour pleurer. Là, c'est la loi du « *On ne peut rien faire* » et de « *On n'en parle jamais, c'est comme ça* ».

Alors oui, il faut dénoncer avec force les incivilités et brutalités que subissent les femmes. Non et comme juste retour des choses, on ne peut pas accepter le droit de développer un environnement sectaire imposé par une femme à son mari ou compagnon.

L'affaire Strauss-Kahn, suivi du scandale hollywoodien de H. Weinstein ont été très vendeur et ont offusqué. Le père qui ne peut pas partager la joie de sa paternité avec sa famille est tout aussi scandaleux, mais reste vécu dans l'indifférence totale. Alors, des voix vont de lever sur la faiblesse de caractère de ce père qui se laisse manipuler par sa femme. Peut-être ! Nous ne connaissons pas le contexte de cette mise à l'écart bien réelle. Nous ne savons pas comment traiter la question. Nous n'en parlons jamais ! Porter plainte, mais comme quoi et avec quelle preuve ? Une femme peut donc bien en cacher une autre, moins glorieuse, tout aussi condamnable, mais intouchable celle-là !

Dr Éric DAVALLE
09.09.2019